

“La Première” élargit ses horizons

Radios Plus dynamique, plus rythmée, plus ouverte, la matinale revoit sa copie.

Rentrée dans la sérénité pour les équipes de La Première. La nouvelle grille de programmes, proposée depuis hier aux auditeurs, est “le fruit d’un travail d’équipe”, assure l’administrateur général de la RTBF, Jean-Paul Philippot.

Comme prévu, la direction n’a pas touché au découpage de la grille, qui reste – grosso modo – identique à la précédente. La copie de “Matin première” a toutefois été revue et corrigée pour intégrer onze nouveaux rendez-vous.

Economie, culture, tendances, politique, sciences, sport, environnement, humour, gastronomie... “L’émission conserve ses fondamentaux comme les éditoriaux politiques, les coulisses du pouvoir, l’invité et les journaux parlés”, indique Mehdi Khelfat. Mais on a renouvelé la dynamique pour être plus connectés et s’ouvrir à d’autres champs, à d’autres thèmes.”

Florence Hainaut revient sur la RTBF

“Entrez sans frapper”, présenté par

Plaidoyer

Revoir les calculs d’audience

Web et consorts. Interpellé par les résultats de l’avant-dernière vague d’audience (“La Première” avait enregistré sa plus basse audience historique en mai), Francis Goffin, directeur général des radios RTBF, plaide pour une étude prenant en considération l’ensemble des médias sur lesquels sont diffusés les contenus.

“L’étude réalisée par le Centre d’information sur les médias (Cim) est mono-média. Elle ne calcule l’audience que sur la radio. Ça ne nous dit pas comment les utilisateurs consomment les contenus sur Internet par exemple, en différé, en direct et sur quelle plateforme. Or, c’est important pour une radio comme La Première (lire ci-contre, NdR).”

Dans le top 5 des émissions de La Première les plus écoutées sur Internet, on retrouve en effet “Matin Première”, “Un jour dans l’histoire”, “Soir Première” et “Entrez sans frapper”.

“Il ne s’agit pas de contester la qualité des études réalisées par le Cim, elles sont bien faites”, précise le directeur. Mais elles ne prennent pas en considération les nouveaux comportements de consommation. D’ici la prochaine décennie, j’imagine qu’il faudra sérieusement y penser. On ne pourra plus s’en passer.” **Au.M.**

Xavier Van Buggenhout et Jérôme Collin, a également revu sa dynamique pour “mieux intégrer” les chroniqueurs dans “un effet de bande conviviale”.

Nicolas Buytaers, à la barre d’“Un samedi d’enfer” aux côtés de Pierre Kroll et Bruno Coppens, accueille également une nouvelle chroniqueuse pour remplacer Myriam Leroy: Florence Hainaut (ex-présentatrice télé du débat dominical “Les décodeurs” sur La une). “C’est ma thérapie après un an d’émission politique. C’est mon médecin qui me l’a prescrit”, indique la jeune femme qui précise qu’elle n’interviendra pas en tant que journaliste mais comme chroniqueuse.

+78

POUR CENT

Comparée à la même période l’année dernière, l’offre à la demande (audio et vidéo) de “La Première” a crû de 78 %.

“L’émission va rester dans la même philosophie, tout en se laissant davantage guider par l’actualité comme le débat sur le burkini par exemple”, précise le journaliste. Ghizlane Kounda, enfin, reprend “Afrik Hebdo” le week-end.

2017, dans le viseur

Dans un monde pas toujours “folichon” la radio maintient sa ligne éditoriale (analyse, perspective, culture,

info, curiosité), reprend la directrice de La Première, Corinne Boulanger, mais elle entend à présent dépasser les discours “catastrophistes” pour évoquer les innovations qui permettent de reconquérir un peu de libre arbitre.

Aux oubliettes, donc, l’avant-dernière vague d’audience. Selon le dernier relevé réalisé par le Centre d’information sur les médias (Cim) en août, la radio reprend des couleurs. “On a récupéré 0,7 points de parts de marché là où on avait perdu un point”, poursuit Francis Goffin, directeur général de la radio. On a aussi reconquis 17 000 auditeurs, sur les 18 000 perdus précédemment. On revient même si ce n’est pas encore à la hauteur de nos ambitions ou des résultats que réalisait La Première par le passé. On va faire mieux.”

Le chantier, pour janvier 2017, reste donc ouvert et les équipes seront impli-

quées, assure Francis Goffin.

L’audience sur Internet est au beau fixe

La Première est par ailleurs de plus en plus écoutée en direct ou en différé sur Internet. “La fréquentation du site Internet a augmenté de 20 % par rapport à la même période l’année dernière; le streaming live, de 77 % et l’offre à la demande, de 78 %.” Des chiffres dont se réjouit forcément le directeur.

“Le public de La Première est un public d’une catégorie socioprofessionnelle élevée, instruit, curieux, mais aussi et surtout bien équipé d’un point de vue numérique et friand de nouvelle plateforme de consommation en ligne. On y a beaucoup investi ces deux dernières années avec ‘Maradio.be’ ou encore Auvio. Ça a considérablement boosté notre audience en ligne.”

Au.M.